

# Auch. L'homme qui ose les femmes et les aide à oser

Journée de la Femme. La beauté de la boxe thaï conjuguée au féminin, combat d'un entraîneur.

« Moi, j'ai choisi les femmes. J'y crois. Et, je me bats pour les mettre dans la lumière ».

L'homme qui parle est un quadra auscitain : **Mourade Labouise**. Il a grandi à Grenoble dans une famille de basketteurs de haut niveau . Lui, est tombé dans la boxe. C'est par la boxe anglaise, celle que défendait l'emblématique boxeur gersois Julien Fournier, que Morad est arrivé à Auch. D'abord entraîneur du club Fayolle, le voilà depuis septembre 2009 entraîneur de MC Muay -Thaï, le club de boxe thaïlandaise qu'il a créé avec Christine Curtet. Elle a 33 ans, est maman de 3 enfants et suit actuellement une formation d'infirmière. Le 10 avril elle sera en compétition, dans un combat à Cahors.

Aujourd'hui, au Mouzon, Christine est en vedette sur le podium du gala de boxe thaï féminine qui entre dans le cadre des manifestations « Journée de la Femme ».

On a envie de dire à Morad, qu'un sport de combat n'est pas forcément l'arme des féministes dans leur quête de l'égalité des droits.

« De la même manière que je dois me battre contre l'étiquette de Maghrébin que l'on me colle au corps, **je veux casser les stéréotypes des arts martiaux et prouver que les femmes y excellent**, répond-il. Je veux casser la mauvaise image véhiculée par le cinéma et les médias. Ce sont les femmes qui vont m'y aider en les faisant se révéler. La boxe thaï c'est apprendre à ne pas prendre des coups ; à savoir se préserver. À part en self-défense où un coup de pied de face met rapidement un agresseur en difficulté, les coups, en combat, ne sont pas portés. J'enseigne sa technique, la beauté du geste. La manière d'être qu'est cette boxe, avec son code d'honneur : le salut et le respect du partenaire ».

C'est sans doute pourquoi MC Muay Thaï, le club de la rue Voltaire à Auch, est très courtisé par les femmes, de 11 à 46 ans actuellement. « La plupart sont des mères de famille qui trouvent ici un défouloir au stress de la vie quotidienne tout en retrouvant leur souplesse. Par ailleurs, en rentrant dans un groupe, elles osent prendre leur place et se faire respecter. Je dédie à toutes les femmes la manifestation du Mouzon. Mon combat est pour elles ».